

Cette année, **la cérémonie américaine MTV Movie & TV Awards a récompensé les interprètes sans distinction de genre.** Emma Watson, primée pour *La Belle et la Bête*, s'en est réjouie. Mais ce choix reste discuté.

# Faut-il décerner des prix de cinéma unisexes ?

oui



**Cynthia-Laure Etom**, présidente et fondatrice de Women in Film France.

## “La notion de rôle de femme n’a aucun sens”

**Cette récompense est un point de départ positif** car la valeur de la performance d’un interprète n’a pas grand-chose à voir avec le fait qu’il soit de tel sexe ou de tel autre. Les rôles doivent pouvoir être écrits indifféremment pour des hommes ou des femmes, comme cela a déjà été le cas pour Jodie Foster. Dans le film *Flight Plan*, sorti en 2005, elle tient un rôle qui était initialement destiné à Sean Penn.

**C’est également l’occasion de souligner le manque de visibilité des femmes**, mais aussi des personnes qui se considèrent comme non genrées, dans le milieu artistique. C’est indispensable car je trouve que les choses ont peu évolué depuis la tribune signée par le collectif de

femmes La Barbe lors du Festival de Cannes, en 2012. A l’époque, les 22 films de la sélection officielle avaient tous été réalisés par des hommes.

**Mais ce prix n’a d’intérêt que si l’on continue de travailler à l’émergence de scénaristes et de réalisatrices** par le biais, notamment, de résidences d’écriture. C’est la seule manière de battre en brèche une vision souvent stéréotypée des femmes, séductrices ou faire-valoir des hommes. A condition, aussi, que l’on n’affiche pas à l’écran « Best Actor » (meilleur acteur, NDLR) quand l’acteur ou l’actrice qui reçoit un prix non généré monte sur scène, comme ce fut le cas pour Emma Watson aux derniers MTV Movie & TV Awards! ■

par **Christine Lamiable**  
photos  
**Moland Fengkov**  
et **Patrick Bernard**

non



**Gwénaëlle Le Gras**, maîtresse de conférences en études cinématographiques à l’université Bordeaux-Montaigne.

## “Cela avantagerait les hommes”

**Je trouve qu’il est trop tôt pour envisager de créer des prix non genrés.** Actuellement, les femmes continuent d’être sous-représentées au cinéma et à la télévision. Leurs personnages sont souvent à la marge du récit, sans compter qu’elles trouvent moins de rôles quand elles avancent en âge. Si l’on créait de telles récompenses, les hommes seraient donc avantagés. En revanche, les prix attribués aux femmes peuvent être l’occasion de les mettre en avant. Ce fut le cas lorsque Patricia Arquette, meilleure actrice dans un second rôle aux Oscars de 2015, demanda l’égalité de salaire entre interprètes des deux sexes.

**Par ailleurs, les femmes ne représentent que 21 % des réalisateurs français\*** et

sont minoritaires parmi les scénaristes ou membres de jurys. Elles gèrent également des budgets inférieurs (3,5 millions d’euros, contre 4,7 millions pour les hommes\*).

**Le système actuel a ses limites**, car il ignore les personnes qui ne se reconnaissent pas dans la division féminin-masculin. C’est le cas d’Asia Kate Dillon, actrice non binaire – c’est-à-dire ne s’identifiant ni à un homme ni à une femme –, qui a été choisie par MTV pour remettre le prix. Mais il s’agit d’une minorité (qui certes souffre d’un manque de visibilité), alors que les femmes, elles, sont dominées par l’autre moitié du monde. ■

\* « La place des femmes dans l’industrie cinématographique et audiovisuelle », CNC, 2017.